

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 30 (1958)

Heft: 2

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

certain à la création de possibilités de travail à longue échéance.

Cependant, l'effort déployé par les pouvoirs publics sur les plans de l'instruction et de la formation et dans d'autres domaines sera toujours insuffisant s'il n'a pas pour corollaire un effort parallèle de l'économie privée. Les diverses industries doivent confronter sans cesse leurs méthodes de travail, leur équipement et leurs productions avec le progrès technique et procéder aux adaptations nécessaires (révision des méthodes, perfectionnement de l'outillage, abandon de la fabrication de certains articles ou lancement de nouveaux produits, etc.). Il faut se convaincre que l'écoulement atteint aujourd'hui n'est pas assuré à toujours, que la Suisse ne pourra pas toujours affronter la compétition dans tous les domaines, que l'accélération du progrès technique, la modicité de nos ressources, un potentiel économique relativement faible au regard de celui d'autres pays, comme aussi l'aggravation de la concurrence nous mettront et nous mettent déjà en demeure d'opérer un choix, un tri, et de coordonner mieux nos efforts.

Parallèlement, il sera nécessaire d'intensifier la collaboration avec les pays occidentaux et de coopérer au sein d'organes et d'entreprises communs. Des solutions de ce genre se dessinent dans le domaine de l'énergie atomique. Je crois qu'une collaboration internationale peut nous ouvrir des perspectives intéressantes dans les domaines de l'automatisation et de l'électronique; je songe à une division du travail, certaines fabrications spéciales étant réservées à l'industrie suisse. On peut penser cependant que nous ne pourrions nous assurer certaines productions intéressantes qu'en renonçant à d'autres qui le sont moins. Comme je l'ai dit il y a un instant, nos ressources de main-d'œuvre et de capitaux sont limitées. Cette réalité, l'évolution qui se dessine et les perspec-

tives qu'elle ouvre contraignent donc les entrepreneurs à faire preuve d'une plus grande mobilité, à procéder aussi à des investigations économiques et techniques plus poussées, à prendre des décisions parfois douloureuses, mais toujours hardies.

Les tentatives faites en Europe occidentale pour créer un marché commun et une zone de libre échange agiront dans le même sens que l'évolution technique; d'ailleurs, seule l'expansion de l'aire économique permet d'utiliser rationnellement les possibilités nouvelles offertes par la technique.

Il est évident que l'accélération du progrès technique a pour effet d'accroître les exigences posées à l'individu. Mais chacun aura le choix entre des activités qui seront toutes intéressantes. Pendant un certain temps encore, l'effort requis demeurera intense et une partie appréciable du rendement accru que nous espérons sera absorbée par les investissements destinés à promouvoir le progrès technique; ils seront répartis entre les écoles, les instituts de recherches, les laboratoires, consacrés à améliorer la productivité des entreprises, à rémunérer mieux l'expérience et les connaissances, etc. Tous ces investissements nous mettront mieux en mesure d'affronter les exigences nouvelles.

L'avenir vers lequel nous marchons ne sera pas le paradis qu'imaginent les contemplatifs; mais il offrira à l'homme mille possibilités de faire fructifier ses dons et ses qualités. Cependant, l'homme doit veiller à ne pas devenir un esclave de la technique. «*Primum vivere, deinde philosophari*» dit un dur précepte. Mais n'oublions pas le second membre de la phrase: la philosophie, le sens du beau, de la contemplation, la réflexion et la pensée désintéressées et, comme nous en avertissait Ramuz, le besoin de grandeur. Car enfin, à quoi servirait-il à l'homme de conquérir le monde s'il perdait son âme?

Informations

Union internationale des organismes familiaux

Congrès mondial de la famille

Paris, 16-21 juin 1958

Placé sous le haut patronage de M. René Coty,
président de la République française.

Redécouverte de la famille par le monde contemporain:

Apports et exigences réciproques des familles et de la société.

L'Union internationale des organismes familiaux (UIOF) a été créée à l'issue du Congrès mondial de la famille et de la population qui s'est tenu à Paris en juin 1947. Sa fondation a reçu un caractère définitif en 1948 à Genève où sa première assemblée générale a défini ses statuts et fixé son siège à Paris.

C'est également à Paris que sera célébré le dixième anniversaire de l'Union internationale des organismes familiaux et que sera réuni, à cette occasion, un Congrès mondial de la famille qui se déroulera du 16 au 21 juin 1958.

I. Perspective et buts du congrès

Le congrès aura pour thème fondamental la redécouverte de la famille par le monde contemporain. Il se proposera de mettre en lumière l'importance prise dans tous les pays par les structures et les réalités familiales en présentant une synthèse des réponses actuellement apportées aux besoins et aux aspirations des familles tant par les institutions nationales et internationales que par les diverses disciplines scientifiques. La perspective des travaux sera dominée par les constatations suivantes:

1. Les institutions internationales publiques ou privées ont, chacune dans le domaine qui lui est propre, poursuivi des études, entrepris des réalisations, établi des programmes qui intéressent au premier chef toutes les familles du monde. L'Union interna-

tionale des organismes familiaux croit que le moment est venu d'inviter ces institutions à présenter une synthèse de leurs activités en faveur des familles. Parallèlement, l'union s'attachera à établir elle-même le bilan de ses propres travaux après dix années d'existence et à définir la place exacte de son action au regard des autres grandes institutions internationales.

2. Dans de nombreux pays, la famille est devenue un objet d'études scientifiques et le point d'application d'influences multiples d'ordre économique, social et même politique. La société, les pouvoirs publics, les grandes forces sociales et spirituelles s'intéressent aux problèmes vitaux des familles, en raison à la fois des multiples fonctions que celles-ci assument et de l'avenir qu'elles portent en elles.

En même temps, la sociologie, l'économie, la psychologie, les sciences médicales et les techniques d'éducation redécouvrent la famille en tant qu'unité sociale de base et facteur irremplaçable du développement harmonieux de l'être humain.

Il est du plus haut intérêt de faire le point des réponses partielles et complémentaires apportées aux problèmes de la vie des familles aussi bien par les diverses disciplines scientifiques que par les institutions politiques, économiques et sociales. Cette «redécouverte» de l'introduction des aspects familiaux dans les sciences et les techniques modernes appelle une synthèse dont il serait utile de tirer des conséquences pratiques.

3. Parallèlement, les familles ont pris conscience de leurs exigences et de leurs responsabilités envers la société et envers elles-mêmes. Isolément ou collectivement, ces familles sont de plus en plus capables de répondre valablement à l'attente de la société et aux interrogations des hommes de science, ainsi que de résoudre leurs propres difficultés.

Il importe donc, et c'est sans doute l'un des aspects de la vocation propre de l'UIOF, de susciter une large confrontation et un mutuel

échange de vues et d'expériences entre les spécialistes des diverses disciplines nationales et internationales, gouvernementales ou privées, les responsables des institutions et les représentants des familles elles-mêmes en dehors desquelles toute construction les concernant risquerait de devenir vaine.

La rencontre dont le congrès sera l'occasion permettra de faire mieux connaître aux uns et aux autres les réalisations les plus caractéristiques et les expériences intervenues dans tous les domaines pour le mieux-être des familles et d'alerter l'opinion publique mondiale sur l'urgence de ces problèmes.

Ces études et informations concrètes seront entreprises avec le souci constant de tenir compte du caractère original des divers types de familles, et de répondre aux aspirations et aux problèmes propres des pays en voie de développement.

On aboutira ainsi à réaliser une solidarité mondiale des familles, solidarité dynamique et constructive orientée vers un espoir commun: l'épanouissement de l'enfant et de la jeunesse par la famille et les institutions qui la servent.

II. Structure du congrès et organisation des travaux

Le congrès comportera une alternance entre de grandes conférences ayant lieu en séances plénières et des travaux en sections d'études entre lesquelles les participants choisiront librement.

A. Les conférences sont destinées à présenter les grandes réponses apportées par les diverses disciplines scientifiques ou sociales aux problèmes de vie des familles. Elles porteront sur les thèmes suivants:

1. L'évolution des structures familiales dans le monde et la sociologie contemporaine.
2. Les techniques psycho-physiologiques et médicales, la première enfance et la famille.
3. Apport des techniques psychologiques et éducatives au bonheur des foyers et au développement de l'enfant.
4. Les niveaux de vie des familles, la Sécurité sociale, les compensations aux charges familiales.
5. La place des familles dans les institutions nationales et internationales.

En outre, un rapport final conclura sur «les perspectives d'avenir d'un mieux-être des familles du monde».

B. Les travaux collectifs seront poursuivis dans cinq sections d'études:

1. La famille dans les institutions.
2. Niveaux de vie familiaux et compensations des charges familiales.
3. Aspects familiaux des problèmes du logement.
4. Bien-être familial et équipement social notamment dans les pays en voie d'industrialisation.
5. Equilibre intérieur et épanouissement de la famille et de l'enfant.

Dans le cadre de chaque section, des exposés demandés à des représentants des institutions internationales compétentes permettront de connaître, au départ, la situation des études et des réalisations dans le secteur envisagé. Un autre rapport apportera, dans ce même domaine, l'état des travaux de l'UIOF et de ses Commissions techniques.

Un rapport introductif et, s'il y a lieu, des rapports particuliers présenteront l'ensemble du programme de travail de la section compte tenu des informations et suggestions envoyées à l'avance par les différents pays, les participants étant appelés à choisir les problèmes qui donneront lieu à une discussion approfondie. On s'attachera d'une manière générale à établir une analyse de la situation actuelle, à envisager les diverses situations susceptibles de concourir aux buts recherchés, enfin, à dégager des règles concrètes d'action valables tant pour les institutions intéressées que pour les familles elles-mêmes.

Afin de réserver la plus grande partie du temps disponible à des échanges de vues et à des confrontations d'expérience, il importe que la préparation technique du congrès soit entreprise dès maintenant dans tous les pays. Ceux-ci sont instamment invités à recueillir toutes informations, à exposer leurs problèmes propres, à définir leurs positions et à adresser au Secrétariat général de l'union des communications et rapports établis dans le cadre de chacune des sections envisagées.

Le tunnel sous le Mont-Blanc pourrait être terminé en 1960

M. Edouard Bonnefous, ministre des Transports et des Travaux publics et du Tourisme, a présidé un déjeuner offert par l'Association amicale des accrédités de la presse régionale à Paris.

En réponse à diverses questions, le ministre a déclaré que, malgré une amputation de crédits de l'ordre de 48 milliards, il n'avait pas voulu renoncer aux principaux projets soit à l'étude soit en voie de réalisation, aussi a-t-il décidé de faire appel aux investissements privés et d'instituer des droits de péage.

Il s'agit en premier lieu de la construction du canal du Nord. «Il en est question depuis le Second Empire, a dit M. Bonnefous, et actuellement 50 % seulement des travaux sont réalisés. J'ai décidé de les poursuivre et j'irai moi-même sur place en mars prochain me rendre compte de leur état d'avancement. Il faut reprendre la politique des voies navigables, politique qui ne s'oppose d'ailleurs nullement à celle du rail et de la route.»

M. Bonnefous a abordé ensuite le problème du réseau routier français. «Il est encore le meilleur en Europe, mais il vieillit. Il convient donc, si nous voulons continuer à drainer en France les touristes

Etablissements H. FALDY & Fils

GENÈVE 12, rue de Lyon
Téléphone (022) 33 41 44

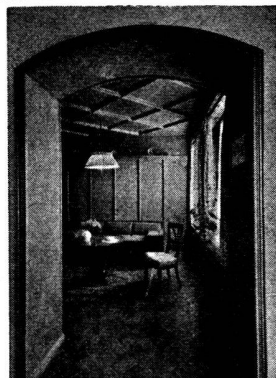
Robinetterie sanitaire
en gros

Plonges en acier
inoxydable

Sièges de W.-C.
en masse pressée

Accessoires de
chambre de bains

Siphons en plomb



MENUISERIE ET ÉBÉNISTERIE MODERNES S. A.

LAUSANNE
La Perraudettaz
Chemin du Levant
Téléphone 28 10 21

Travaux soignés en tous genres
Bâtiments Magasins Bureaux
Ouvrages d'art
Réparations Transformations



Miroiterie Romande

LAUSANNE
Av. d'Echallens 69 Tél. 25 88 25

Fabrique de glaces argentées
Glaces pour vitrages
Glaces de couleurs
Marmorites
Verre à vitre, verre épais
Verres spéciaux
Ateliers de biseautage,
polissage argenture

de PAPETERIE ST LAURENT Charles Krieg

RUE ST LAURENT. 21
LAUSANNE

Téléphone 23 55 77

*Des prises
de courant
partout*



L'ÉLECTRICITÉ EST À VOS ORDRES



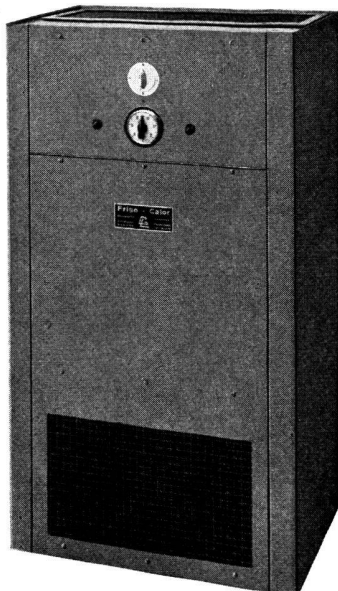
Messieurs les architectes

Pour toute installation électrique adressez-vous
aux

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Notre dernière nouveauté dans la technique du
SÉCHAGE DU LINGE

Aérotherme «Simoun» à grande puissance



Convient pour:
Immeubles
Hôpitaux
Cliniques
Hôtels, etc.

Meuble élégant, de fabrication suisse, agréé par l'ASE
Agence générale:

A. MARÉCHAL

7, rue Petitot Genève Tél. (022) 24 97 70

étrangers, de construire des autoroutes.» De 70 km. à ce jour, le ministre estime que nous devrions en posséder 2000 à très brève échéance, ce qui représente un minimum.

En ce qui concerne les tunnels sous le Mont-Blanc et sous la Manche, le ministre espère que les travaux du premier débiteront en 1958 et pourraient être terminés en 1960. Pour le second, qui attirerait vraisemblablement une nombreuse clientèle, la date de mise en chantier est fonction de la décision qui sera prise en Angleterre où ce projet fait l'objet de nombreuses polémiques.

M. Bonnefous a indiqué que son ministère étudiait le projet de liaison ferroviaire gare d'Orsay - aéroport d'Orly - dont le coût s'élève à une quinzaine de milliards - et se préoccupait de l'hébergement à Lourdes, pendant l'année 1958, de quelques neuf millions de pèlerins. Le ministre a conclu son exposé en mettant l'accent sur les travaux à réaliser rapidement pour simplifier les formalités de passage des frontières.

Brazilia

Dimanche Matin d'Alger, se penche sur la création de la nouvelle capitale des Etats-Unis du Brésil, dont nous avons eu l'occasion de parler à nos lecteurs, lors de l'établissement du projet.

Notre confrère nous fournit à ce propos quelques nouvelles précisions et puisqu'il est rare d'avoir à mentionner la création d'une ville totalement neuve, attardons-nous un instant auprès de la future «Brazilia».

Déjà une équipe des meilleurs architectes brésiliens s'est mise au travail, fortement inspirée par l'œuvre du réalisateur de la Cité radieuse. Rio de Janeiro, qui compte plus de trois millions d'habitants, s'avère en effet insuffisante pour abriter le cerveau du pays. Non pas qu'elle soit trop exiguë, mais parce qu'il y règne, en été, une chaleur torride qui ralentit toutes les activités.

En outre, si Rio reste une magnifique porte ouverte sur l'Océan par son immense baie si bien abritée, elle est située beaucoup trop loin de l'intérieur de ce pays, plus vaste que les Etats-Unis et dont la croissance est à peine esquissée.

N'oublions pas que le Brésil possède des terres encore vierges. Les récentes expéditions de pionniers, plus ou moins solitaires, en sont un témoignage. Des richesses inconnues se cachent sous le sol inexploré. Pour les découvrir, il faudra d'abord prospecter la jungle, ses forêts impénétrables dissimulant des tribus d'Indiens de race pure ou de métis presque aussi inapprochables que les premiers.

Ce travail de longue haleine exige des moyens puissants d'une part et, de l'autre, des milliers de bras. Les immigrants ne manqueront pas, venus d'une Europe qui devient de plus en plus exiguë: mais, avant de les appeler, des pionniers préparent les lieux d'accès, tel que les pistes d'atterrissage.

Sur les hauts plateaux, cette tâche immédiate et primordiale ne peut, dit-on, s'effectuer d'une capitale aussi éloignée que Rio. Le tout premier point tient donc dans la construction de la ville-commande. Certains préconisent comme emplacement le haut plateau de Goyas, où soufflent des vents rafraichissants, avec comme point de départ des travaux le village de Goinna. Celui-ci se trouve à moins d'une heure d'avion de Rio. Ce point stratégique commanderait plusieurs voies de grande circulation au cœur du pays brésilien, qui doit devenir la tête de la nation dès la mise en œuvre des travaux gigantesques destinés à donner vie aux terres inexploitées.

On a déjà essayé de chiffrer les capitaux nécessaires à l'aboutissement de cet ambitieux projet. On a parlé de 200 millions de dollars.

Les spécialistes pensent que d'ici dix ans la nouvelle capitale sera terminée, rayonnante dans les conceptions audacieuses de son architecture. Béton, verre et aluminium régneront avec éclat dans ces constructions traitées dans l'esprit de Le Corbusier, très aimé là-bas, où il vécut plusieurs années.

Le XX^e siècle de lumière et d'ombres sordides

Il est bon parfois de reprendre des propos assez peu courants, afin de bien en dégager l'importance, surtout si par ailleurs ils correspondent exactement avec ce que nous disons dans ces colonnes.

Ainsi, au cours de la dernière journée des assises nationales de la recherche, de la technique et de l'industrie, qui se sont tenues à Montluçon, M. Boris Pregel, président de l'Académie des sciences de New York, a notamment déclaré: «Nous arriverons peut-être bientôt à la semaine de quatre ou de trois jours, mais le monde ne vivra pas en paix tant que tous ceux qui, à travers le globe, ne mangent pas à leur faim et n'ont pas de toit, ne verront pas leurs aspirations matérielles satisfaites. Il y a actuellement un immense fossé entre le progrès technique qui nous transporte au XXII^e siècle et le progrès social qui ne dépasse pas souvent le XV^e siècle. Ainsi de très nombreux problèmes se posent aux hommes d'Etat qui gagneraient à s'entourer de conseils d'ingénieurs et de techniciens.»

Sans vouloir tomber dans un mirage excessif ou dans une rêverie béate, il est possible de dire que le progrès technique aidant, les propos de M. Boris Pregel pourraient devenir une réalité, quant à ces semaines heureuses où le travail se réduira au fur et à mesure de l'effort demandé à la machine et à l'automatisation.

Malheureusement, et le président de l'Académie des sciences de New York a également raison dans ce domaine, en regard, la misère n'en continuera pas moins de régner, si nous n'y mettons bon ordre.

Dès maintenant, en effet, bien des familles ne sont-elles pas déjà installées de plain-pied dans notre XX^e siècle avec tous les avantages

que comporte cette promotion: logement sain, automobile, équipement familial, etc.? Par contre, nombreuses sont celles encore où la vie reste précaire, non par manque de fonds très souvent, mais bien parce que le toit, l'abri, n'a pu être trouvé?

Ce besoin primordial conditionne et commande tous les autres et le taudis ou l'hôtel meublé conduit la mère de famille à ne bénéficier d'aucun des avantages de la vie moderne.

M. Claudius Petit, très souvent, dans ses discours officiels ou non, a eu l'occasion d'affirmer que la vraie libération de la femme fut d'arriver à obtenir l'eau courante sur son évier. Cette formule lapidaire est absolument véridique et nul ne peut en contester la vérité entière.

Pourtant dans les bouges ruraux ou urbains, les statistiques nous montrent combien de foyers ne peuvent encore bénéficier de ce modeste avantage.

Tous les programmes d'action sociale, mis au point par nos gouvernements successifs, si méritoires en soient les intentions, les objectifs, les résultats, n'apporteront une réelle libération humaine si le problème de l'habitat ne reçoit pas sa solution définitive.

On pourra aider les jeunes dans leurs études, dans leur travail. On pourra fournir aux travailleurs les meilleures assurances de la terre. On pourra donner aux vieillards la sécurité pour leurs vieux jours. Sans être négligeables, bien au contraire, de tels efforts ne resteront que mineurs, secondaires et parfois superflus si le chef de famille doit choisir entre la chambre unique où s'entassent ses enfants et le bistrot, «ce salon du pauvre», où il ira chercher l'oubli de sa misère et l'isolement dans l'alcool; si la mère doit rester une «souillon» faute du coin pour se détendre un instant pendant son dur labeur de ménagère.

On pourra construire des groupes scolaires qui seront des palais, quelle réelle importance ces bâtiments revêtiront aux yeux du gamin retournant le soir dans la baraque vétuste où vivent ses parents?

Le XX^e siècle est le siècle du choix entre le passé et l'avenir. Malheureusement trop d'humains n'ont que le choix du taudis, de la chambre d'hôtel et de la promiscuité.

Jean-Noël Tossen: *La Journée du Bâtiment.*

Vraies maisons

A propos de l'Exposition de Berlin, la revue Horizons publie quelques utiles réflexions de P. M. de la Gorce, dont l'intérêt est évident.

Nous n'en reproduisons que la conclusion qui illustre bien l'état d'esprit de son auteur:

Il y a quelque chose de décourageant pour le profane à voir qu'un problème aussi essentiel que celui de son propre logement est traité et résolu d'une manière aussi imparfaite, à peu près sous toutes les latitudes; et la difficulté à voir triompher certains principes simples qui rendraient, sans aucun doute, plus rapides et plus humaines les constructions modernes, ne peut que désoler ceux qui, pour toute solution, ne connaissent que les chambres d'hôtel, la cohabitation avec les parents, ou même les plus misérables taudis.

Pour un peu on serait tenté de dire que l'homme ne sait pas construire de maisons. Que l'on compare, simplement, son inefficacité sur ce terrain au génie qu'il a su montrer dans la construction des automobiles. Pour celles-ci, le rapport entre le poids et la vitesse, le volume et la puissance du moteur, la consommation et l'endurance, la nervosité et la robustesse sont parfaitement comparés et résolus par tous les techniciens automobilistes du monde, et les solutions qu'ils adoptent savent être très en rapport avec le climat du pays, le prix local du combustible, le pouvoir d'achat de la population.

Par comparaison, si l'homme sait construire une automobile, on serait vraiment tenté de dire qu'il ne sait pas construire de maisons. C'est peut-être que, à la solution de ce problème s'opposent les données les plus complexes de la vie moderne, à commencer par le rythme du progrès économique, le développement variable des besoins sociaux suivant les groupes, les pays et les productions locales.

Est-ce une conclusion trop pessimiste de dire que si l'envie d'être bien logé est la chose la plus simple du monde, la construction de logements est peut-être la plus complexe de toutes.



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

GENÈVE

Rue de l'Hôtel-de-Ville 5 Téléphone 24 62 00 (permanent)

GEORGES DENTAN

CARRELAGES
REVÊTEMENTS
ASPHALTAGES

LAUSANNE

Tous combustibles
Bois - Charbons

HUILE DE CHAUFFAGE

toutes qualités, aux meilleures conditions

Société coopérative de consommation
de Lausanne et environs

● 9, avenue de Beaulieu ●

Renseignements à notre service des combustibles Tél. 24 47 61

CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

GARZETTA

Carouge-Genève

E. WEBER

ÉLECTRICITÉ

Grand choix d'appareils
ménagers et lustrerie

LAUSANNE RUE NEUVE 3 TÉLÉPHONE 23 46 97

A. ABREZOL

Entretien
d'immeubles
Transformations
Tous travaux
soignés de
**PLATRERIE
PEINTURE**

LAUSANNE Rue César-Roux 22 Tél. 22 86 00